

News 18 Arbitrage AWBB - 08/01/2016

L'importance de la formation



Certains conducteurs ne sortent leurs voitures que pendant le week-end : tout le monde a peur d'eux. Certains arbitres ne sortent leurs sacs d'arbitrage que le samedi : tout le monde a aussi peur d'eux. La conduite et l'arbitrage sont des activités qui requièrent une occupation permanente, une formation continue au risque de devenir dépassées.

Le profil d'un arbitre se compose de deux grandes compétences : les compétences professionnelles et les compétences personnelles. Les compétences professionnelles sont connues et bien identifiées. Il s'agit de la condition physique, la connaissance des règles, la technique d'arbitrage, le critère et la gestion de la rencontre. Il s'agit de compétences que l'arbitre peut améliorer à tout moment, moyennant des actions de formation de différents ordres. L'évaluation de ces compétences lors d'une rencontre permet d'évaluer la performance de l'arbitre.

Les compétences personnelles sont elles - la capacité d'apprentissage, le leadership, le travail en équipe, le goût pour le travail bien fait et la résistance au stress. Il s'agit aussi de compétences qu'il est possible de travailler, de développer, de consolider. Il existe des moyens différents pour ce faire. L'évaluation de ces performances personnelles va permettre d'évaluer le potentiel de l'arbitre.

La capacité d'apprentissage figure en tête des compétences personnelles et ceci n'est pas par hasard. L'arbitre qui se limite à arbitrer, sans plus, tout au plus en entretenant sa forme physique, ne sera jamais un grand arbitre. C'est l'arbitre du week-end. Cette personne qui ne s'intéresse qu'à ses rencontres, le reste de l'environnement basket-ball lui est étranger. Il vous est facile de comprendre que les responsables de la promotion/relegation des arbitres n'apprécient pas ce type d'arbitres.

Arbitrer implique une série d'engagements qu'il convient de respecter. Le premier est d'entretenir une forme physique correcte : l'arbitre doit être performant, surtout maintenant que le deuxième tour commence, l'heure de vérité arrive, il doit l'être plus que jamais. La deuxième grande condition est de bien connaître les règles et leurs interprétations. Cela requiert de participer aux colloques de formation, de lire les informations reçues expliquant les règles, discuter avec les collègues, de regarder/assister à des rencontres d'autres catégories, pour y voir la manière dont les meilleurs arbitres appliquent ces règles ; tels sont les critères actuels.

L'autre condition est de bien connaître la compétition que nous allons arbitrer, l'évolution du classement, d'analyser sur papier le type de match que nous allons arbitrer... top match ? Match à sens unique ? Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas ici de préjuger la rencontre – la surprise fait partie de l'essence du sport – mais d'être psychologiquement préparés à savoir avec qui on aura à faire le week-end. Tout le monde connaît qui sont les joueurs conflictuels, les coaches agressifs, les équipes sans retenue, les publics rudes ; autant ne pas être surpris... dès que la rencontre commence, il sera trop tard.



Se former signifie aussi apprendre à analyser ses prestations. Avec les nouvelles technologies de l'information ceci est facile à réaliser. Demandez à un ami, à un membre de votre entourage de venir vous filmer lors d'une rencontre ; ensuite, prenez le temps de décortiquer la vidéo, d'en ressortir les situations intéressantes, les bons et les mauvais coups de sifflet, de vous remettre vous mêmes en question et de faire votre auto-analyse.

Au mieux, si vous voulez bien progresser cherchez-vous un mentor. Cette personne est très importante, afin de développer une bonne carrière. Le profil d'un bon mentor s'accorde avec celui d'un arbitre expérimenté, qui est prêt à vous aider, à vous conseiller. Une personne avec laquelle vous tissez une telle relation qu'il peut vous critiquer, vous dire les vérités en face, de manière à vous faire progresser. Mais bien plus que de vous critiquer, cette personne doit être également capable de vous encourager et de soutenir, quand les choses ne se passent pas comme vous le souhaiteriez.

Mais la formation de l'arbitre ne s'arrête pas à des questions en rapport direct avec l'arbitrage. Il y a aussi d'autres aspects de votre personnalité qu'il est possible d'améliorer et qui vont contribuer à rehausser votre arbitrage. Le langage corporel a une importance grandissante dans l'arbitrage : un langage dont il faut connaître les caractéristiques et qu'il est possible de pratiquer et de préparer de manière à ce qu'à l'heure du match, il s'exprime de manière spontanée et naturelle. Il en va de même pour les aspects liés à la gestion du match : apprendre à communiquer, à gérer les acteurs difficiles, développer l'assertivité. Une petite recherche dans Google peut vous aider à trouver une documentation intéressante, qui peut vous ouvrir les yeux à de nouvelles lignes d'action pour votre arbitrage.

La connaissance des langues est aussi une condition sine qua non si on veut progresser et faire une bonne carrière arbitrale tant nationale qu'internationale. Parler des langues rend les personnes plus ouvertes et plus tolérantes. Un arbitre qui peut s'expliquer dans la langue du joueur, du coach, des officiels de table, a déjà gagné la moitié de la rencontre.

Un autre aspect fondamental à ne pas négliger dans la formation de l'arbitre : la connaissance du basket. Dans certains pays, pour devenir un arbitre de haut niveau il est demandé d'avoir un diplôme de coach. C'est normal, c'est logique. Un arbitre informé de l'évolution du jeu est certainement mieux préparé pour en juger les

exécutions. Participer à des entraînements d'équipes, à des colloques de coaches, lire des magazines spécialisés, tout cela aide à mieux être en condition pour arbitrer.



La manière d'assurer sa formation est très variée. Aujourd'hui les nouveaux moyens de communication rendent la possibilité d'avoir accès à une multitude de sources d'informations. Le Département arbitrage en coopération avec les CFA organise les cours. La news vous procure des informations précieuses pour votre arbitrage. Les sites des différents groupements d'arbitres permettent aussi d'être au fait de l'évolution de l'arbitrage et du jeu du basket-ball.

Toutefois, la première et indispensable condition pour devenir un arbitre « du top » est la volonté d'apprendre ; de ne pas se limiter à arbitrer « à la petite semaine », mais de vivre au quotidien une passion pour cette activité, d'être un vrai « professionnel ». Le mot professionnel a deux acceptions qui nous intéressent. La première dit que : un professionnel est celui qui développe une activité rémunérée : nous sommes donc des professionnels ; bien payés ? Mal payés ? Ceci est une autre question. L'acception qui nous intéresse aujourd'hui est celle qui dit que le professionnel est la personne qui aime le travail bien fait, bien soigné. Nous l'avons déjà dit auparavant, l'une des qualités personnelles d'un arbitre est son goût pour le travail bien fait. Alors si vous rêvez d'une carrière brillante, de progresser de catégorie, voilà ce qui vous attend.

En effet, progresser dans l'arbitrage requiert une prise de temps fort importante. Mais cela entraîne aussi une récompense importante : la promotion. Investir dans la formation, en capital humain, constitue le meilleur engagement des managers. La formation augmente la compétitivité, développe l'innovation et améliore l'ambiance relationnelle entre les personnes. Des raisons auxquelles le Département essaye d'être sensible et prêt à consentir des efforts.

Jambes, 8 janvier 2016

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité !

Des idées, des cas vécus ? Ça nous intéresse !



Envoyez-les à l'adresse suivante :

h.forthomme@awbb.be